

Newsletter n°11



Vendredi 9 octobre 2015

Saison 15/16



1. RESULTATS :

EQUIPE PRO :

- VILLEURBANNE – CHOLET BASKET : 57-58

EQUIPE ESPOIRS :

- VILLEURBANNE – CHOLET BASKET : 61-54

2. REVUE DE PRESSE

- EQUIPE PRO
VILLEURBANNE – CHOLET BASKET

**Cholet signe un succès de prestige
à Villeurbanne (57-58)**

PAGES SPORT

Le Courrier de l'Ouest – Mercredi 7 octobre 2015

Le salaire de la sueur

Un tir raté du Villeurbannais Nicolas Lang, à l'ultime seconde de la partie, a définitivement libéré une équipe choletaise vaillante, hier soir, à l'Astroballe.

LYON-VILLEURBANNE	57
CHOLET	58

Sébastien BÉDOUINEAU,
envoyé spécial
sebastien.bedouineau@courrier-ouest.com

Démarrer une partie au quart de tour, CB en était incapable au cours de la période de préparation. Lacune corrigée samedi dernier à La Mellerie et confirmation apportée hier dans une salle de l'Astroballe qui est passée par tous les sentiments. Certes menés 6-2 sur un panier de Kahudi, médaillé de bronze avec les Bleus à l'Euro, les Choletais ont alors imprimé un rythme supérieur à leurs hôtes. L'adresse à trois points, personifiée par Hugues et Brun, une implication défensive et des maladrotes lyonnaises leur ont permis de signer un éloquent 17-0 (6-17, 5^e minute).

Le refus de la défaite a dopé les Choletais

Sans doute anesthésiée par le concert de louanges donné à l'issue de leur succès à Strasbourg lors de la journée inaugurale, l'ASVEL a balbutié son basket au grand dam du coach J-D. Jackson qui regrette un « relâchement ». Malgré le manque d'efficacité de Hugues dans l'exercice des lancers-francs (3/6 dans le premier quart-temps), l'avance maugeoise a même culminé à 14 longueurs sur un dunk de Jomby (9-23, 9^e). Sommés de réagir dans leur écran vert de l'Astroballe, les Rhôdaniens ont nettement resserré leur garde au cours du deuxième quart-temps. Au point de « n'accorder » que huit points en dix minutes à leurs visiteurs d'un soir. Portés par un étonnant Choquet (3/3 à 3 pts au total), ils ont quand même peiné à vraiment se rapprocher. À la 17^e minute (21-32), le temps-mort de Jackson a été pleinement rentabilisé et l'écart s'est amenuisé jusqu'à la pause (26-32). À la reprise, Laurent Buffard a rapidement senti le changement de direction du vent (33-32 à 22'20) : « Au troisième quart-temps, on n'a pas réussi à amener la balle à l'intérieur. » Effectivement, ses « boys » ont copieusement arrosé le cercle, essentiellement en équilibre derrière la ligne des tirs primés. Tandis que l'esseulé Holloway se contentait de rares miettes à l'ombre du colosse Watkins. Néanmoins, CB limitait la casse en misant sur un dénouement favorable (44-40 à la fin du troisième quart-temps). Un « hold-up » choletais à l'Astroballe, le Villeurbannais Lighty ne voulait pas en entendre parler. L'arrière américain a ainsi fait parler la poudre pour sécuriser l'avance des siens en usant de son adresse aux



Villeurbanne, Astroballe, hier. A l'image de Trapani, Cholet a très bien défendu. Photo MaxPPP - PQR/LE PROGRES.

shoots (54-49 à 35'20, puis 57'50 à 37'12). Sonnés mais pas encore KO, les partenaires de cap'tain Brun ont refusé l'échéance funeste qui les attendait. Grâce à une défense rageuse « nous sommes obligés de trafiquer un peu en défense », dixit Buffard - ils ont déstabilisé l'escouade offensive locale où Andersen a brillé par son absence (0 point en 17'). Alors que Goods s'est fendu d'une sortie du banc fructueuse (égalité à 57-57 à 42 secondes de la fin), Brun a pris un rebond capital avant de réussir un lancer-franc sur deux (57-58 à 6"). Et le dernier ballon a quitté les mains de Long, en bonne position dans le coin pour un shooteur de cette trempe, pour mourir sur l'arceau. CB pouvait exulter.

VILLEURBANNE 57-58 CHOLET

	Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Re-Rd	Pd	Ev.		Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Re-Rd	Pd	Ev.
Andersen	17	0	0/6	0/1	0/0	3/3	2	-1	Brun	24	6	2/4	1/3	1/2	0/5	4	12
Chassang	8	0	0/2	0/1	0/0	1-1	0	1	De Jong	14	4	1/4	0/0	2/2	1-2	0	2
Choquet	18	9	3/3	3/3	0/0	1-3	1	12	Goods	24	16	7/10	2/3	0/0	0-3	1	16
Jean-Charles	27	9	4/7	0/0	1/2	2-4	0	11	Holloway	26	10	4/12	0/1	2/3	1-1	1	6
Kahudi	27	5	2/10	1/2	0/0	4-5	3	8	Hughes	30	11	2/4	2/3	5/9	1-0	1	12
Lang	16	5	2/8	1/5	0/0	0-2	1	2	Jomby	26	2	1/5	0/3	0/0	1-4	4	8
Lighty	25	14	6/11	2/4	0/0	0-3	3	16	Moendadze	9	0	0/2	0/2	0/0	1-2	0	1
Meacham	20	7	3/6	1/3	0/0	1-1	0	5	Rouselle	15	0	0/0	0/0	0/0	0-1	2	3
Newbill	14	2	1/3	0/1	0/0	0-2	1	2	Taylor	16	6	2/9	1/3	1/2	1-3	1	1
Watkins	28	6	3/9	0/0	0/0	2-7	1	7	Trapani	16	3	1/7	0/3	1/2	4-1	0	2
Total	206	57	246/5	8/21	1/2	14-31	12	63	Total	206	58	205/7	6/21	12/28	19-22	14	63

Entraîneur(s) : J.D. Jackson

Les Quarts-Temps : (11-24, 15-8, 18-8, 13-18)

Arbitrage de : MM. Bissang - Mortz - Cherubini

Entraîneur(s) : Laurent Buffard

Spectateurs : 4000

Salle : Astroballe (Villeurbanne)

Buffard : « On a une équipe de combat »

Laurent Buffard

Entraîneur de CB

« Gagner ici, c'est un vrai joker. J'avais visionné la victoire de l'ASVEL à Strasbourg et c'était difficile de s'endormir après. C'était difficile de trouver par quel bout les prendre. Nous, on a une équipe de combat qui s'est formée depuis trois semaines, un mois. Il y a une vraie envie de gagner. Il y a des attitudes qui ne trompent pas.

La première victoire nous a donné beaucoup d'énergie et de confiance. Après, il y a aussi des passages plus compliqués, comme au troisième quart-temps où on n'a pas réussi à amener la balle à l'intérieur. Il faut dire aussi que l'ASVEL fait peur dessous. Nous, nous sommes obligés de trafiquer un peu en défense. »

J-D. Jackson

Entraîneur de l'ASVEL

« C'est déplorable de ne pas gagner ce match alors qu'on mène de 7 points à 3 minutes de la fin. On n'a tiré que deux lancers francs dans le match. C'est juste incroyable.

J'ai trouvé qu'il y a eu du relâchement au début du match. Peut-être que les joueurs avaient laissé plus de jus qu'ils pensaient dans le match contre Strasbourg. C'est rageant de perdre avec le shoot de la gagne que Nicolas Lang ne met pas. CB a eu le mérite de réussir de grosses actions individuelles et de bons changements en défense. Que ça nous serve de leçon. »



Jonathan Rousselle.

Anthony Goods

Joueur de CB

« C'était un bon match pour l'équipe. Nous nous étions préparés au mieux depuis dimanche. Notre plan était de jouer dur. On a réussi à le faire, surtout dans les dernières minutes où c'était vraiment compliqué.

Je suis resté pas mal de temps sur le banc mais Ronell (Taylor) faisait le boulot. Il fallait rester prêt et mettre le panier dont l'équipe avait besoin. »

David Lighty

Joueur de l'ASVEL

« Il y avait beaucoup d'agressivité en défense. Des deux côtés. Nous, on doit apprendre à finir les matchs, surtout à la maison. Parce que ce match, on devait vraiment le gagner. »

LA 3^e JOURNÉE

Vendredi prochain

Rouen - Dijon 20 h 30

Samedi prochain

Le Mans - Limoges 18 h

Monaco - Nanterre 19 h

Cholet - Pau-L-O 20 h

Strasbourg - Antibes 20 h

Orléans - Nancy 20 h

Chalon/S. - Le Havre 20 h

Gravelines-D. - Châlons-R. 20 h 30

Lundi prochain

Paris-L. - ASVEL 20 h 30

PRO A

Limoges - Nanterre.....	68 - 77
Chalon/Saône - Le Mans.....	95 - 77
Châlons-Reims - Strasbourg.....	66 - 87
Dijon - Le Havre.....	89 - 89
Monaco - Pau-Lacq-Orthez.....	90 - 82
Nancy - Gravelines.....	75 - 81
Paris-Levallois - Rouen.....	68 - 80
Villeurbanne - Cholet.....	57 - 58
Antibes - Orléans.....	Mar. 20h30

	%G	J	G	P	p	c
1. Dijon.....	100,0	2	2	0	176	137
2. Gravelines.....	100,0	2	2	0	170	142
3. Antibes.....	100,0	1	1	0	80	87
4. Nanterre.....	100,0	2	2	0	168	153
5. Cholet.....	100,0	2	2	0	133	130
6. Chalon/Saône.....	50,0	2	1	1	168	152
7. Villeurbanne.....	50,0	2	1	1	144	135
8. Monaco.....	50,0	2	1	1	157	162
9. Pau-Lacq-Orthez.....	50,0	2	1	1	157	156
10. Strasbourg.....	50,0	2	1	1	164	153
11. Le Mans.....	50,0	2	1	1	142	154
12. Limoges.....	50,0	2	1	1	146	150
13. Rouen.....	50,0	2	1	1	147	157
14. Nancy.....	0,0	2	0	2	160	172
15. Paris-Levallois.....	0,0	2	0	2	127	145
16. Le Havre.....	0,0	2	0	2	142	167
17. Châlons-Reims.....	0,0	2	0	2	132	162
18. Orléans.....	0,0	1	0	1	68	87

Le Courrier de l'Ouest - Mercredi 7 octobre 2015

À l'Astroballe, Cholet se met sur orbite

Pro A. Villeurbanne - Cholet : 57-58. Un départ canon, un bon état d'esprit en défense, un Goods inspiré en attaque... Les recettes du succès de CB.

Villeurbanne.

De notre envoyé spécial

Hier soir, 21 h 42, CB mène d'un petit point. Il reste six secondes à jouer. Remise en jeu difficile de Kahudi, grosse pression sur Meacham, le ballon arrive finalement dans les mains de Lang qui shoote à trois points. Raté ! CB tient un succès de prestige chez l'un des ténors annoncés du championnat.

Mais avant ce final heureux, il y avait déjà eu une entame de rêve. Comme face à Chalon, CB démarra pied au plancher. Le premier quart, bouclé avec 13 longueurs d'avance (11-24), aurait même pu être parfait sans ces cinq lancers francs laissés en route (7 sur 12).

Ce matelas, Cholet se l'était constitué d'abord sur une belle agressivité défensive. Alors qu'ils avaient laissé

Jean-Charles et consorts se gaver de quatre rebonds offensifs en deux minutes (6-2, 2'), les joueurs de Laurent Buffard surent trouver la parade.

Et comme en face, l'Asvel était maladroit au possible (29 % de réussite dans ce quart initial), à l'instar de Watkins, Jomby et consorts ne tardèrent pas à faire la course devant. Et pas qu'à moitié. Sur la foi d'une mire parfaitement réglée, ils assénèrent un « 15-0 » à des Villeurbannais médusés (6-17, 11').

Kahudi, d'un tir bonifié, tenta bien de sonner la révolte des Rhodaniens, mais cette réussite s'inscrivait entre deux loupés du médaillé de bronze à l'Euro : une pénétration non concrétisée et une « brique » à trois points. Bref, l'Asvel n'était pas en verve et CB en profitait pour hisser le curseur à +14 sur une interception et un dunk d'un Jomby très en jambes (9-23, 9').

Villeurbanne était sonnée mais pas KO. Elle trouvait une réponse via une défense plus agressive et un Choquet parfait pour conclure de loin, l'alternance intérieur-extérieur (19-26, 15'). Bien que plus emprunté dans son expression offensive, CB ne s'affola pas et put compter sur un bon passage de Goods pour reprendre un peu ses aises (21-32, 17'). Seulement, Holloway forçant trop son jeu d'attaque et une dernière possession mal gérée (comme en fin de premier quart) réduisaient ce pécule à six unités à la pause (26-32).

Goods, so good

Ce pécule était même effacé rapidement au retour des vestiaires, Lang propulsant l'Asvel devant d'un tir primé (33-32, 23'). Goods ne s'en laissait pas conter - réussite lointaine et passe décisive pour alley oop de Trapani - et CB reprenait les commandes (33-37, 25'). Seulement, Cholet peinait sur jeu placé et l'adresse lui faisait défaut (3 sur 17 dans ce 3^e quart !). En face, Lighty mettait un peu de fluidité au jeu villeurbannais. Suffisamment pour remettre l'Asvel dans le sens de la marche (41-37, 28'). C'est encore lui qui redonnait un coup de collier dans le dernier quart (57-50, 38'). A cet instant, l'affaire semblait mal embarquée. C'était sans compter sur la vaillance de Brun au rebond défensif et sur le retour sur le parquet de Goods. L'Américain remettait les siens dans le sens de la marche (57-57 à 43" du terme) avant un lancer de Brun (57-58). Il restait une poignée de secondes à jouer. On connaît la suite.

Avec ce deuxième succès, voilà CB idéalement mis sur orbite.

Emmanuel ESSEUL.



Joe Trapani et les Choletais ont créé la surprise dans le Rhône en venant à bout de l'Asvel.

Ouest France - Mercredi 7 octobre 2015

Douche froide pour l'ASVEL

Comme Strasbourg et Limoges, Villeurbanne s'est incliné pour sa première sortie à domicile, malgré sept points d'avance à moins de trois minutes de la fin contre Cholet.

ASVEL	28	57
CHOLET	32	58

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
ARNAUD LECOMTE

VILLEURBANNE – Ainsi va la Pro A. Qui ne respecte rien et fait valser les têtes sans scrupule. Les sneakers neuves brûlent les planches depuis seulement cinq jours et voilà déjà les trois cracks présumés de la saison envoyés au sol sur leurs propres terres.

Après Strasbourg, vainqueur du Match des champions quelques jours plus tôt, désarçonné par l'ASVEL samedi, Limoges mis à terre par Nanterre lundi pour l'ouverture à Beau Blanc, c'est au tour de... l'ASVEL, pourtant gonflée à la confiance après son très probant canter en Alsace (87-77), de prendre le boomerang en pleine poire.

JD JACKSON : « SI ON EST LUCIDES, ON DOIT GAGNER DE DIX POINTS »

Hier, à l'Astroballe, les hommes du président Tony Parker ont dû baisser la tête (57-58) après un petit match (37 % de réussite cumulée aux tirs) face à l'insolence de Cholet, désormais coleader avec Dijon, Gravelines et Nanterre, alors qu'Antibes, vainqueur surprise lui aussi du super promu Monaco, a reporté son match face à Orléans au 13 octobre.

« Les grosses cylindres vont mettre du temps à se mettre en route. On les attend davantage au printemps, relevait l'entraîneur maugeois Laurent Buffard. Après avoir vu le match de l'ASVEL à Strasbourg, je n'avis pas très bien dormi. Il était assez compliqué de savoir par quel bout les prendre. » En vérité, hier, la « Green Team » vue si séduisante en Alsace fut le plus souvent méconnaissable. Elle entama le match à l'envers (9-23, 9^e) et le

termina sur les genoux en concédant un 8-0 après une grosse série de David Lighty qui avait pourtant donné un avantage de sept points (57-50) à l'entrée des trois dernières minutes.

Démarqué, Nicolas Lang tira la flèche du succès au buzzer mais il manqua la cible (57-58). L'échec fut d'ailleurs le thème de la soirée pour une équipe qui a shooté à 37 % et tiré seulement deux lancers francs derrière un David Andersen porté disparu (0/6). « C'est juste mental sur la fin. Si on est lucides on doit gagner de dix points et passer à la suite. Mais quand on n'est pas prêt, ce n'est pas facile », signalait l'entraîneur John David Jackson.

Au travers de leur performance à Strasbourg et d'un recrutement cohérent, les « Parker boys » semblent néanmoins capables d'effacer la saison dernière (5^e, quarts de finale), la première de la nouvelle ère, où les contretemps – non-qualification en Euroleague, éviction de l'entraîneur Pierre Vincent, départ d'Edwin Jackson au FC Barcelone – s'étaient accumulés. « L'an dernier, on avait des individualités, pas une équipe. Je voulais qu'on mouille le maillot. Cela a guidé notre recrutement », explique le président délégué, Gaëtan Muller, œil de « TP » au quotidien.

L'arrivée de l'ailier international Charles Kahudi, le plus acclamé à la présentation des équipes, va dans ce sens. Mieux hiérarchisée et équilibrée en dépit de moyens en baisse de 500 000 euros, davantage portée vers le combat, l'ASVEL 2015-2016 doit accompagner les projets de développement validés il y a deux semaines, à savoir l'ouverture de l'académie de formation en 2018 sur le site de Lyon-Gerland, et celle de l'Arena de dix mille places attendue depuis une décennie pour le début de la saison 2019-2020. ■



Alexandre Lecomte

Les Choletais Trevon Hughes (3) et Stephen Brun (à droite) ont muselé le pivot australien David Andersen (0 point).

LUNDI

Limoges CSP - Nanterre 68 - 77 ;

MER

ASVEL - Cholet 57 - 58 ;
Châlons-Reims - Strasbourg 66 - 87 ;
Dijon - Le Havre 89 - 68 ;
Monaco - Pau-Lacq-Orthez 80 - 82 ;
Nancy - Gravelines 75 - 81 ;
Chalon - Le Mans 85 - 77 ;
Paris-Levallois - Rouen 68 - 80 ;

MARDI 13 OCTOBRE

20:00
Antibes - Orléans

PRO A 2^e JOURNÉE

ÉQUIPES	%	MATCHES				POINTS
		I	G	P	C	
1 Dijon	100	2	2	0	176	137
2 Gravelines	100	2	2	0	170	142
3 Nanterre	100	2	2	0	168	153
4 Antibes	100	1	1	0	80	67
5 Cholet	100	2	2	0	139	130
6 Chalon	50	2	1	1	169	152
7 ASVEL	50	2	1	1	144	135
8 Monaco	50	2	1	1	157	162
9 Pau-Orthez	50	2	1	1	157	158
10 Strasbourg	50	2	1	1	164	153
11 Le Mans	50	2	1	1	142	154
12 Limoges CSP	50	2	1	1	146	150
13 Rouen	50	2	1	1	147	157
14 Nancy	0	2	0	2	180	172
15 Paris-Levallois	0	2	0	2	127	145
16 Orléans	0	1	0	1	68	67
17 Le Havre	0	2	0	2	142	167
18 Châlons-Reims	0	2	0	2	132	162

PARIS-LEVALLOIS - ROUEN : 68-80 2^e JOURNÉE

Paris au point mort

PARIS-LEVALLOIS	30	68
ROUEN	36	80

Antoine Rigaudeau a des joueurs, mais pas d'équipe. Enfin, pas encore... Car, on n'a vu qu'un seul collectif hier soir, à Levallois, celui de Rouen qui a joué crânement et intelligemment sa chance, opposant à un Paris vite démobilisé, les bras de ses shooteurs – Crawford, Lewis et Mipoka ont régalié – et une belle solidarité collective. Tout l'inverse du PL, où les extérieurs se regardent le nombril et où les intérieurs attendent vainement d'être mis en situation. Paris s'est logiquement retrouvé largué (40-71, 31^e) et affiche donc deux défaites au bilan, mais surtout un visage inquiétant. « Sur les

pertes de balles, il n'y avait qu'un joueur qui revenait, on ne peut pas jouer comme ça. On a manqué d'unité, pointait lucidement le capitaine Landing Sane, indigné de l'attitude générale. On se laisse marcher dessus. Il faut corriger ça. Ce n'est pas alarmant, mais on n'ira pas loin comme ça. » Son coach, lui, en appelait à un peu plus de recul pour analyser ces manquements. « On a certainement besoin de changer certaines choses. Mais on n'est pas dans l'optique de changer des joueurs, précisait Rigaudeau. On est trop en attente, avec parfois des attitudes négatives qui nous envahissent un peu vite. » Pas de bon augure avant de recevoir l'ASVEL lundi prochain.

L.T.

FICHE DE STATS

ASVEL - CHOLET : 57-58
Quart-temps : 11-24 ;
15-8 ; 18-8 ; 13-18.
Arbitres : MM. Bissang,
Mortz et Vansteene.
4 800 spectateurs.

ASVEL
Andersen (0), C. Kahudi (5),
Chassang (0), Choquet (9),
Jean-Charles (9), Lang (5),
Lighty (14), Meacham (7),
Newbill (2), Watkins (6).
Entraîneur : J.D. Jackson.

CHOLET
Brun (6), De Jong (4), Goods
(16), Holloway (10), Hughes
(11), Jomby (2), Moendadze
(0), Rousseille (0), Taylor (6),
Trapani (3). Entraîneur :
L. Buffard.

PROCHAINE JOURNÉE 3^e

Vendredi
20:30 Rouen - Dijon
Samedi
18:00 Le Mans - Limoges
CSP (MCS)
19:00 Monaco - Nanterre
20:00 Chalon - Le Havre
Cholet - Pau-Lacq-Orthez
Orléans - Nancy
Strasbourg
Antibes
20:30 Gravelines - Châlons-
Reims

Lundi 12 octobre
20:30 Paris-Levallois -
ASVEL (MCS)

TOUS
LES MATCHES
CLASSÉS
ET RESULTATS
PAGE 27

FICHE DE STATS

PARIS-LEVALLOIS - ROUEN : 68-80
Quart-temps : 20-15 ;
10-21 ; 10-33 ; 28-11.
Arbitres : MM. Maestre,
Dubois et Creton.

PARIS-LEVALLOIS
Dawson (6), Eliezer-Vanerot
(6), Florence (13), Langford
(7), Labeyrie (8), Ndoye (2),
G. Oriangue (9), Rich (12),
Sane (5). Entraîneur :
A. Rigaudeau

ROUEN
Crawford (10), K. Johnson
(16), Koffi (6), R. Lewis (19),
Michel (0), Mipoka (14),
Reed (11), Searcy (4),
Yabusele (0). Entraîneur :
R. Vallin.

L'Asvel rentre à l'envers

La faute à un début de match et un money-time ratés, les Villeurbannais tombent de haut pour leur première de la saison à l'Astroballe, trois jours après leur nette victoire à Strasbourg.

Pour un artilleur comme lui, la position n'était pas mauvaise du tout. Mais Nicolas Lang a dû faire vite avant de dégainer sur le buzzer, avec toute la pression du match sur les épaules. Et le ballon n'a pu qu'effleurer le cercle tandis que les Choletais savouraient leur deuxième victoire de la saison en deux matches (57-58). Jusqu'au bout, les Villeurbannais se sont pris les pieds dans le tapis pour leur première apparition officielle de la saison à l'Astroballe face au 12^e budget de la Pro A.

JD Jackson : « Que cela nous serve de leçon »

134 jours après le quart de finale de play-offs contre Le Mans, les nouveaux Verts (six recrues) étaient attendus dans leur salle. Ils avaient alléché tout le monde lors de la première journée à Strasbourg face à un vice-champion de France étouffé du début à la fin (77-87). « On était peut-être en sur-confiance ou alors on avait laissé trop d'énergie samedi », s'interrogeait JD Jackson. Toujours est-il que les Villeurbannais ont pris la rencontre à l'envers en démarrant au ralenti (11-24 au bout de dix



■ A l'image de David Anderson contré par Murphey Holloway, les Villeurbannais ont manqué leurs débuts devant leur public. Photo Joel Philippon

minutes) avant de rater le coup de grâce quand Cholet a mis un genou à terre. « Je crois qu'on est entré dans le match avec encore moins d'intensité que lors de nos matches de préparation », regretta Jackson. Les deux fautes de Trenton Meacham, après 4 minutes de jeu, ont en plus renvoyé le meneur US sur le banc jusqu'à la mi-temps. Heureusement pour les Verts, Edouard Choquet (3/3 à trois points) a fait mieux que de l'intérim pour remettre les Villeurbannais dans la

course à la pause (26-32). En définitive, c'est sans s'affoler que les Verts repassaient devant dans le troisième quart-temps (44-40), même avec un secteur intérieur renforcé cet été mais défaillant ce mardi soir : 0 point pour David Andersen, 2/10 pour Charles Kahudi et Darryl Watkins hors du coup. Trois paniers consécutifs de David Lighty semblaient donner un avantage définitif (57-50 à trois minutes de la fin !). Mais la maladresse des Verts en deuxième, troisième voire quatrième chance don-

naient une dernière occasion aux Choletais. La traction US Trevon Hughes - Anthony Goods, de la dynamite dans les jambes et dans les mains (27 points à eux deux), n'en demandait pas tant. « On avait bien réagi, râlait finalement Jackson. On ne peut pas se faire reprendre comme ça. C'est rageant. Normalement, si on est lucide, on doit gagner de dix points. C'est une lourde sanction. Que cela nous serve de leçon. Les mots clés vont être : bosser et rebondir. » ■

Benjamin Steen

2

L'Asvel n'a obtenu sur l'ensemble du match que deux lancers francs par Livio Jean-Charles (1/2) alors que Cholet en a tentés 20 (12 réussis). « Mais il n'y a pas de scandale (vis-à-vis de l'arbitrage), a cependant commenté JD Jackson. On a manqué d'agressivité et de lucidité pour se les procurer. »

LES RÉACTIONS

« Cette victoire est un joker »

Laurent Buffard
Coach de Cholet

« Notre premier quart-temps nous a donné beaucoup d'énergie et de confiance. On est efficace quand on arrive à partager le ballon. Dans le 3^e quart-temps, on n'a jamais pu le faire mais ce n'est pas facile face à cette équipe de l'Asvel qui est très athlétique et très forte à l'intérieur. Cette victoire est un joker.



Photo Joel Philippon

Samedi dernier, après le match de l'Asvel face à Strasbourg, j'ai eu du mal à dormir. Je ne savais pas par quel bout prendre cette

équipe qui est forte des deux côtés. Ce soir, ils ont péché dans l'adresse, mais je pense que cette équipe, c'est du solide. C'est trop tôt pour dire si nous irons loin. On ne peut pas se projeter.

« Notre confiance ne sera pas affectée »

David Lighty (Asvel)

« Le tournant du match, c'est lorsque nous avons eu toutes ces occasions de tuer le match alors qu'on était à

+7. Mais on a aussi raté le début. Un match, c'est quarante minutes. On ne peut pas commencer à jouer au deuxième quart-temps. Je ne sais pas pourquoi. C'est très décevant. Maintenant, je ne pense pas que cela va affecter notre confiance. On a une belle équipe. Si on joue comme on l'a fait à Strasbourg, on a une chance de faire de belles choses. Si on joue comme ce soir, non. »

14 points pour Lighty

A Villeurbanne (Astroballe), 2e journée de Pro A, Asvel-Cholet 57-58 (11-24, 15-8, 18-8, 13-19). Spectateurs : non communiqué. Arbitres : MM. Bissang, Mortz, Vansteene. ASVEL : 37% aux tirs (24/65) ; 38% à 3 pts (8/21 dont 1/6 pour Lang). 1/2 aux lancers francs (1/2 pour Jean-Charles). 45 rebonds (9 pour Kahudi et Watkins) dont 14 offensifs. 12 passes décisives (0 pour Meacham). 15 balles perdues. 19 fautes. Cinq de départ : Meacham (7), Lang (5), Jean-Charles (9), Kahudi (5), Watkins (6). Puis : Newbill (2), Andersen (0).

Chassang (0), Choquet (9), Lighty (14). Coach : JD Jackson
CHOLET : 35% aux tirs (20/57) ; 29% à 3 pts (6/21 dont 2/3 pour Hughes et Goods). 12/20 aux lancers francs (5/9 pour Hughes). 35 rebonds (5 pour Brun) dont 10 offensifs. 14 passes décisives (4 pour Brun). 12 balles perdues. 14 fautes. Cinq de départ : Hughes (11), Jomby (2), Goods (16), Holloway (10), Brun (6). Puis : Taylor (6), Rousselle (0), Trapani (3), De Jong (4), Moenda-dze (0). Coach : Laurent Buffard

Les explications du beau succès de Cholet à Villeurbanne

PAGES SPORT

Le Courrier de l'Ouest – Jeudi 8 octobre 2015

Cholet tient la route

Vaincre à l'Astroballe est tout sauf une sinécure. Mardi soir, les Choletais se sont entêtés pour repousser Lyon-Villeurbanne au-delà de ses retranchements (57-58). Costauds à défaut d'être brillants.



Villeurbanne, Astroballe, mardi. Même si Ronell Taylor n'a pas été en réussite aux tirs (2/9), il n'a rien lâché, à l'image de CB. Photo MaxPPP.

Sébastien BÉDOUINEAU
sebastien.bedouineau@courrier-ouest.com

Lors de son ultime week-end de campagne de préparation, CB a livré un match de gala le samedi 26 septembre à Rezé contre la « Tony Parker Team », concédant un revers anecdotique sur la fin d'un galop d'entraînement volontiers ouvert aux joueurs dévolus à cirer le banc. Mardi à l'Astroballe, l'enceinte villeurbannaise que l'ASVEL quittera en 2019 pour une Arena de 10 000 places à bâtir dans l'agglomération lyonnaise, les Choletais ont rendu la monnaie de la pièce à l'icône TP. Absent en raison de la présaison avec les Spurs de San Antonio, le meneur de jeu des Bleus restait quand même présent grâce à son ami d'enfance, le président délégué Gaëtan Muller, son père, Tony senior, et son frère,

TJ, au plus près de l'action dans son costume d'assistant-coach. Ses émissions auront sans doute rassuré au sujet de cette défaite inattendue sur l'air d'« Un match comme ça, on n'en perd qu'un dans une saison ! ».

Buffard : « On pardonne l'erreur du partenaire »

Dans la bouche de J-D. Jackson, l'entraîneur en chef, le constat s'affinait ainsi : « Si on est lucides dans les dernières minutes, on doit gagner ce match de dix points. C'est juste mental. » En phase avec son collègue franco-canadien, Laurent Buffard livrait, pour sa part, une analyse positive : « J'ai l'impression que dans cette équipe, on pardonne l'erreur du partenaire. » À l'aune de la saison passée et de ses vicissitudes qui ont éclaté à la face de Minnerath tuméfiée par les

poings de Peacock, cette sentence a tout autant valeur de supplice car le talent intrinsèque de cet effectif ne suffira pas pour demeurer dans la bonne moitié du tableau de Pro A. Outre les astuces défensives visant à faire bafouiller leurs opposants - le sommeil de l'Australien David Andersen a dû être agité -, les partenaires de Stephen Brun devront tirer sur d'autres ficelles pour emballer d'autres performances.

Édifiant, l'exemple d'Anthony Goods l'est assurément. Timide à l'occasion de ses premières présences sur le terrain, tout autant que lors de la conférence de presse d'après-match où il était le Choletais de service, le shooter a surpris tout son monde dans le « money-time », douchant l'enthousiasme d'un speaker en agaçant mode « Georges Eddy ».

« Anthony est un joueur qui peut nous

amener des points de loin, pas forcément beaucoup. J'ai fait appel à lui sur la fin et il a répondu présent. C'était parfait, » se félicitait Laurent Buffard. Efficace sur le périphérique villeurbannais, l'Américain a ainsi masqué la carence majeure du jeu de CB : le manque d'impact offensif dans le trafic (14 points pour le duo Holloway-De Jong).

Co-leader invaincu de Pro A, l'équipe semble à l'abri de toute sortie de route sur la voie de l'état d'esprit. « La saison passée, on avait gagné deux de nos trois premiers matchs et on a vu ce que ça a donné, » concluait Laurent Buffard, clairvoyant malgré le bris de ses lunettes lors des étreintes viriles d'après-buzzer avec ses assistants Régis Boissié et Jérôme Navier.

Le Courrier de l'Ouest – Jeudi 8 octobre 2015

Cholet sait souffrir pour (se) faire plaisir

Pro A. Vainqueur sur le parquet de Villeurbanne (57-58), mardi soir, CB a affiché un état d'esprit exemplaire dans un match où le bleu de chauffe était de rigueur. Intéressant et... à confirmer.

Du caractère. Ce CB version 2015-2016 en a incontestablement. Car mardi soir, lorsque Lighty offrit sept longueurs d'avance à l'Asvel à 2'30" de la fin (57-50), les hommes de Laurent Buffard auraient pu baisser pavillon, usés qu'ils étaient par ce combat physique. « **A ce moment-là, c'était mal embarqué, reconnu Nicolas De Jong. On n'avait réussi que peu de shoots importants en deuxième mi-temps. On se demandait si quelqu'un allait pouvoir sortir de sa boîte. Ce fut Anthony...** »

Anthony Goods que Laurent Buffard avait laissé sur le banc depuis 10 minutes. L'arrière américain, qui avait déjà donné un coup de collier au cœur du 3^e quart, planta deux banderilles pour ramener CB à hauteur de Villeurbanne (57-57) à 43 secondes du buzzer final. « **Sur le banc, je me tenais prêt, rigola Goods en regagnant les vestiaires. J'ai la chance de réussir ces deux shoots mais il y a aussi ce lancer qui nous offre la victoire (57-58) après un rebond important alors que l'Asvel est très forte dans ce secteur.** » Le lancer et le rebond (défensif) en question furent l'œuvre de Stephen Brun. Un capitaine économisé dans le 3^e quart et essentiel dans l'ultime période (4 rebonds, 2 passes décisives).

Ce 8-0 décisif dans le money time, Cholet l'a aussi construit sur sa défense, variant les plaisirs pour perturber l'Asvel. « **Ce sont ces trois stops**



Le duel Andersen - Holloway, symbole d'une rencontre très physique.

qui nous permettent de rester dans le match, savoura Nicolas De Jong. **Ce fut essentiel car sur cette fin de rencontre, c'était celui qui prendrait le panier de moins qui gagnerait. Ce n'était pas un match pour faire exploser les évaluations.** » Plutôt un match où le travail de l'ombre, celui

qui n'apparaît pas dans les statistiques, était essentiel.

Et à ce petit jeu de la défense à tous crins, CB fut souvent grand. Personne ne rechigna à la tâche pour perturber des Villeurbannais plus athlétiques. « **Notre équipe, c'est d'abord une assise défensive, mar-**

tela Thierry Chevrier. **L'état d'esprit va dans ce sens-là. Et pour bien voyager, c'est essentiel.** » Cet état d'esprit ne surprend pas Nicolas De Jong : « **On a des valeurs de combativité. Et les nouveaux aussi. Des gars comme Trapani, Holloway, Hughes ont le jeu défensif en eux. Ils aiment la charogne (sic). Hughes emmène les autres derrière lui.** »

« Une belle victoire dans le combat »

Tout ça avait de quoi réjouir Laurent Buffard, lequel relevait un chiffre : les 20 lancers francs tirés par Cholet contre deux à Villeurbanne. « **Cela prouve que l'on a eu beaucoup plus d'agressivité et un état d'esprit remarquable. C'est une belle victoire dans le combat, pas forcément un beau match de basket mais ça fait tellement de bien de gagner des matches comme ça. Ça veut dire que l'on peut battre tout le monde, c'est ça aussi qui est intéressant.** » Surtout que CB peut encore faire mieux, dans son expression offensive, sur jeu placé notamment. Mardi, l'Asvel poussa à plusieurs reprises les Choletais au bout des 24 secondes, Holloway eut parfois tendance à trop forcer, Taylor manqua de lucidité... Quelques anicroches donc dans une partition encourageante. Reste à ne pas griller ce « **joker** » (dixit Buffard) face à Pau samedi.

Emmanuel ESSEUL.

Ouest France – Jeudi 8 octobre 2015

➤ EQUIPE ESPOIRS PAU-LACQ-ORTHEZ – CHOLET BASKET

Espoirs : la vaillance n'a pas suffi. Les joueurs de Régis Boissié, avec un Ywen Smock en phase de reprise (9 minutes jouées), ont affiché une belle combativité mais n'ont pu éviter une deuxième défaite (61-54). *La marque* : Clet 12, Chevrier 5, Morose 4, Maginot 7, Poirier 12 puis Lopez 2, Smock 4, Edzata 8.

Le Courrier de l'Ouest – Mercredi 7 octobre 2015

3. PROCHAIN MATCH À CHOLET

A RETENIR

BASKET

Cholet Basket reçoit Pau-Lacq-Orthez le 10 octobre à 20 h.
Ventes de billets au Smash le 10 octobre de 9 h 30 à 12h, dans les magasins U de Cholet, Chemillé et Mauléon, par internet, par téléphone au 02 41 58 30 30 ou 02 41 71 65 12 jusqu' à 15 h le jour du match, aux guichets de la salle à partir de 16 h 45 le jour du match. Tarifs de 4 à 23 €. Match Espoirs à 17h.

Le Courrier de l'Ouest – Jeudi 8 octobre 2015

4. SAISON 2015/16



Basket Hebdo n°9 – Hors Série – Octobre 2015

Les formules et les règles



➤ La Disney Arena accueillera la Leaders Cup pour la quatrième fois en février prochain.

Pro A

- Toutes les équipes se rencontrent lors de la saison régulière, par matches aller-retour, et disputent un total de 34 matches.
- Les équipes classées de 1 à 8, à l'issue de la saison régulière, disputent les quarts-de-finale des playoffs, au meilleur des trois rencontres, avec match aller et belle éventuelle chez le mieux classé de la saison régulière, et match retour chez le moins bien classé.
- Les demi-finales et la finale se disputent au meilleur des cinq rencontres, avec matches 1 et 2 chez le mieux classé, matches 3 et 4 (éventuel) chez le moins bien classé, et match 5 (éventuel) chez le mieux classé. Le vainqueur est déclaré champion de France.
- Les équipes classées 17^e et 18^e sont rétrogradées en Pro B.

Pro B

- Toutes les équipes se rencontrent lors de la saison régulière, par matches aller-retour, et disputent 34 rencontres.
- Le premier de la saison régulière est déclaré champion de France et est exempté de playoffs.
- Les équipes classées de 2 à 8, à l'issue de la saison régulière, plus le vainqueur de la Leaders Cup Pro B (voir plus loin) disputent les quarts-de-finale des playoffs, au meilleur des trois rencontres, avec match aller et belle éventuelle chez le mieux classé de la saison régulière, et match retour chez le moins bien classé.
- Les demi-finales et la finale se disputent suivant la même formule.
- Le champion de France et le vainqueur des playoffs accèdent à la

Pro A, à la condition de satisfaire aux règles de Contrôle de Gestion Financière et aux conditions du cahier des charges imposées aux clubs de Pro A. Dans le cas contraire, ils sont remplacés par les équipes classées 15^e et 16^e en Pro A. Les équipes classées 17^e et 18^e sont rétrogradées en Nationale 1.

Leaders Cup Pro A

19-21 février à Disneyland Paris

- Les équipes classées 1 à 8, à l'issue de la phase aller, disputent la Leaders Cup, tournoi à élimination directe.

Leaders Cup Pro B

- Les 18 clubs sont répartis en six poules géographiques de trois avec matches aller-retour (soit quatre matches, joués entre le 26 septembre et le 17 octobre 2015).

Les six poules géographiques :

- A : Boulazac, Nantes, Poitiers
- B : Boulogne-sur-Mer, Evreux, Le Portel
- C : Denain, Lille, Orchies
- D : Charleville-Mézières, Saint-Quentin, Souffelweyersheim
- E : Roanne, Saint-Chamond, Vichy-Clermont
- F : Bourg-en-Bresse, Hyères-Toulon, Fos Provence

➤ Les six premiers et les deux meilleurs seconds de chaque poule sont qualifiés pour les quarts de finale. Les quarts et les demi-finales se jouent en matches aller-retour. La finale se déroulera à Disneyland Paris le 21 février 2016 en lever de rideau de la finale de la Leaders Cup Pro A.

➤ Le vainqueur de la Leaders Cup Pro B est automatiquement qualifié pour les playoffs. S'il fait partie des huit premiers de la saison régulière, alors le 9^e de la saison régulière est qualifié pour les playoffs.

Compétitions européennes

➤ Les règles de qualification et/ou d'engagement aux compétitions européennes que sont l'Euroleague, l'Eurocup et la FIBA Europe Cup sont définies par les organisateurs de celles-ci.

➤ Cette saison, huit équipes de Pro A disputeront une coupe d'Europe.

➤ **Euroleague** : Limoges (champion) et Strasbourg (finaliste)

➤ **Eurocup** : Le Mans (demi-finaliste), Nancy (demi-finaliste) et Nanterre (quart-de-finaliste, vainqueur de l'EuroChallenge 2015)

➤ **FIBA Europe Cup** : Chalon-sur-Saône (quart-de-finaliste), Le Havre (quart-de-finaliste) et Lyon-Villeurbanne (quart-de-finaliste).

Dispositions à propos des joueurs

➤ Pour participer à la Pro A, chaque club doit aligner un maximum de cinq joueurs non formés localement (non-JFL), c'est-à-dire n'ayant pas été licencié pendant au moins

quatre saisons sportives dans un club affilié à la FFBB entre l'âge de 12 et 21 ans.

➤ Cette limite est de trois non-JFL en Pro B.

Disposition spéciale en Pro B

➤ Les clubs de Pro B ne possédant pas d'un centre de formation agréé ont l'obligation d'aligner quatre joueurs « formés localement » de 23 ans et moins, sauf à verser une indemnité compensatoire à la LNB. ●



➤ Nanterre vainqueur de l'EuroChallenge en 2015 jouera l'Eurocup cette saison.

Nationale 1

• Toutes les équipes se rencontrent lors de la saison régulière, par matches aller-retour, et disputent un total de 34 matches.

• L'équipe classée 1^{ère} à l'issue de la saison régulière est déclarée championne de France et accède à la Pro B.

• L'équipe classée 2^e est qualifiée pour le Final Four des playoffs qu'elle organise.

• Les équipes classées de 3 à 8 disputent les quarts-de-finale (3^e contre 8^e, 4^e contre 7^e, 5^e contre 6^e) au meilleur des trois rencontres avec match retour et belle éventuelle chez le mieux classé, et match retour chez le moins bien classé.

• Les vainqueurs des quarts-de-finale et le 2^e de la saison régulière jouent le Final Four de NM1. Les demi-finales et la finale se jouent sur un match sec. Le vainqueur de la finale accède à la Pro B.

• Le champion de France et le vainqueur de la finale accèdent en Pro B sous réserve qu'ils satisfassent aux règles de Contrôle de Gestion Financière et aux conditions du cahier des charges imposées aux clubs de Pro A. Dans le cas contraire, un autre club de N1 sera proposé dans la limite des quatre premiers de la saison régulière. À défaut, le ou les clubs relégués de Pro B seront maintenus.

• Les équipes classées 15^e, 16^e, 17^e et 18^e sont reléguées en Nationale 2. Les deux derniers au classement ne peuvent bénéficier d'un repêchage.

• Si le Centre Fédéral se trouve en situation de descente, l'équipe classée 14^e est également reléguée.

Dispositions à propos des joueurs

• Les équipes de Nationale 1 peuvent aligner jusqu'à trois joueurs étrangers dont deux maximum hors FIBA Europe.



Ligue Féminine de Basket

• Toutes les équipes se rencontrent lors de la saison régulière, par matches aller-retour, et disputent un total de 26 matches.

• Les équipes classées de 1 à 4, à l'issue de la saison régulière, disputent les demi-finales des playoffs, au meilleur des trois rencontres, avec match retour et belle éventuelle chez le mieux classé de la saison régulière.

• La finale se dispute suivant la même formule.

• Les équipes classées de 5 à 8, à l'issue de la saison régulière, disputent le Challenge Round. Le 5^e rencontre le 8^e et le 6^e rencontre le 7^e. Les demi-finales et la finale se disputent suivant la même formule que les playoffs LFB.

• Les équipes classées de 9 à 14 ont terminé le championnat. Les équipes classées 12^e, 13^e et 14^e sont rétrogradées en LF2. Le vainqueur du Final 4 de LF2 accède à la LFB. L'édition 2016-17 de la LFB ne comprendra plus que douze équipes.

Compétitions européennes

• La FFBB établit la liste des clubs invités à participer aux coupes européennes qu'elle communique à la FIBA Europe.

• Cette saison, cinq équipes LFB disputeront une coupe d'Europe :

• **EuroLeague women** : Bourges (champion) et Villeneuve-d'Ascq (finaliste)*.

• **EuroCup women** : Angers (5^e de la saison), Basket Landes (demi-finaliste) et Nantes-Rezé (finaliste du Challenge Round).

• *Deuxième de la saison régulière et demi-finaliste, Lattes-Montpellier a choisi de ne pas disputer de coupe d'Europe.

Dispositions à propos des joueuses

• Les règles de participation en LFB limitent à quatre le nombre de joueuses non françaises qu'une équipe peut présenter lors d'un match, avec un maximum de deux joueuses issues d'un pays non affilié à FIBA Europe.

